



DE VIVE VOIX 30

20 mai 2014

L'OPINION PUBLIQUE, UN FACTEUR À NE PAS NÉGLIGER LORS DE NOS NÉGOCIATIONS

Par Frédéric Morier, professeur de science politique

Sun Tzu (544-496 av. J.-C.) disait, dans *L'Art de la Guerre*, « Qui connaît l'autre et se connaît lui-même, peut livrer cent batailles sans jamais être en péril. Qui ne connaît pas l'autre mais se connaît lui-même, pour chaque victoire, connaîtra une défaite. Qui ne connaît ni l'autre ni lui-même, perdra inéluctablement toutes les batailles. »¹

À l'aube d'une ronde de négociations s'annonçant pour le moins ardue, une telle pensée prend tout son sens, notamment à la lumière du récent traitement médiatique de nos revendications (du moins chez les « leaders » d'opinion). D'ores et déjà, il est prévisible que le discours des politiciens évoquera le contexte économique difficile, alors que celui de la société civile objectera la capacité de payer du contribuable.

Ce discours, bien connu des milieux syndicaux, apparaît toujours en marge des négociations et contribue, dans une certaine mesure, à orienter les décisions que prendront les politiciens à la tête de l'État. Dans ce domaine où l'apparence et la mise en marché du message l'emportent parfois (sinon la plupart du temps) sur le contenu, il importe de ne pas négliger le poids relatif de l'opinion publique, pendant et au terme de nos négociations, dans la décision gouvernementale.

Force est aussi de constater que le domaine politique se veut bien plus souvent qu'autrement un relai des préoccupations, des positionnements et des revendications des acteurs dominants du secteur économique. Dans un tel contexte, et tenant pour acquis que nous ne pouvons nous positionner carrément en porte à faux des attentes d'une majorité, mais que nous nous devons également de défendre nos revendications plus que légitimes, comment faire passer notre message? Sans pourtant nous livrer à une bataille de l'opinion publique en faisant primer le contenant sur le contenu, comment néanmoins faire en sorte que la majorité de la population se range de notre côté? Parce qu'il est bien question, ultimement, de l'opinion de la population, véritable catalyseur (à tort quelques fois) de l'action gouvernementale.

Dans cette bataille que nous livrons déjà, il faudra donc considérer l'opinion publique comme un facteur d'importance, un facteur somme toute stratégique. Considérant que nos décideurs

¹ Sun Tzu, *L'art de la guerre*, Paris, Flammarion, 1999, 266 p.

actuels privilégient pour la plupart une vision à court terme de la chose politique et du bien public, il n'est pas surprenant de constater qu'ils s'appuient largement sur des coups de sonde médiatiques et sur les chroniques du moment.

Sachant cela, il importe que nous devenions toutes et tous des leaders d'opinion afin de rassembler des gens autour de notre message, autour de nos revendications. De toutes les manières, il est dans l'intérêt de l'ensemble de la population que nous obtenions de meilleures conditions de travail, ne serait-ce que pour l'amélioration de la qualité de nos services publics auxquels nous contribuons toutes et tous.